

NOMBRE DE PROJETS :

107

« Ces Journées de Novembre marqueront une date... »

Cela, on ne le saura qu'après - mais pour s'inscrire, c'est tout de suite, sur :

www.causefreudienne.org

JOURNAL DES JOURNÉES

N° 10

le lundi 14 septembre 2009

JACQUES-ALAIN MILLER : *Projets et programme*

Loin de se ralentir, le rythme des envois qui me parviennent s'accélère encore. Entre samedi midi et ce lundi à 6 heures, 35 nouveaux projets m'ont été adressés. J'ai du en refuser 5. J'en ai inscrit 18. Je suis en négociation avec 12 collègues, à qui j'ai écrit pour leur donner mon avis.

Sauf erreur, à 6 heures ce matin j'avais répondu à tous ceux qui m'ont écrit depuis la semaine dernière, ou alors, ils ont directement trouvé leur nom sur les listes publiées. Vu l'abondance du courrier quotidien, et en dépit de ma vigilance, il serait étonnant que, sur le nombre, il n'y ait pas quelques oublis de ma part, ou que des mails ne se soient pas égarés. Si votre envoi est dans ce cas, veuillez me le signaler, si possible sans acrimonie.

Pour la plénière du dimanche, j'ai eu l'idée de consacrer l'une des six séquences à « Comment Freud et Lacan sont-ils devenus analystes ? ». Réponse : « En s'analysant ». Serge Cottet et Eric Laurent m'ont fait l'amitié d'accepter de composer, respectivement, un *Freud analysant* et un *Lacan analysant*. Qu'ils en soient remerciés.

J'aimerais qu'une autre tranche horaire nous donne l'occasion d'entendre deux praticiens de disciplines extrêmes, exigeant du sujet que son inconscient ne vienne pas l'embrouiller dans son action ou sa pensée. Dans l'idéal, pour l'action sans acte manqué, ce serait un coureur automobile, un acrobate, un trapéziste, un épéiste, cette sorte de choses. Pour la pensée sans lapsus – on peut discuter l'expression - je ne vois qu'un mathématicien, ou, à la rigueur, un physicien. Il serait d'autant plus intéressant de les entendre évoquer, non seulement leur activité professionnelle, mais la psychopathologie de leur vie quotidienne - dans sa partie innocente, pour ainsi dire - s'ils acceptaient d'en dire un mot. Qui m'aidera à dégoter l'*avis rara* ?

Enfin, disposant inopinément d'une heure de libre dimanche matin, j'ai regardé le DVD qui m'avait été envoyé en service de presse, d'un documentaire préparé pour France 3, et intitulé *La Première séance*. Eh bien, c'est excellent. On reste rivé à l'écran pendant 52 minutes. Mon avis a son prix, car je suis accoutumé de porter un regard critique sur les activités du réalisateur, et ce, depuis sa naissance, puisqu'il s'agit de Gérard Miller. Le film est d'un tact parfait, et ceux qui s'expriment le font avec une simplicité, une pertinence, une authenticité, confondantes - et aussi une sorte de douceur, tous à l'exception de deux, des réfractaires à l'analyse, d'une grande drôlerie, un grand couturier grinçant et un cinéaste qui se bidonne. On y rencontre des analystes posés, inspirant confiance, et qui sont, comme c'est curieux, des membres de l'ECF. Mais il y a surtout des analysants, à visage découvert, certains inconnus, et d'autres qui sont des *people*, dont une chanteuse prénommée Carla.

Je me dis qu'il faut absolument projeter ça le dimanche dans le grand Auditorium, sur grand écran. Ou bien à l'heure du déjeuner - mais ce serait condamner les spectateurs aux sandwichs, et les priver d'une partie des papotages sans lesquels ils n'y a pas de congrès digne de ce nom - ou bien comme l'une des séquences - mais ce serait sacrifier le temps de deux exposés et leur discussion. A suivre.

Pour terminer, je signale la fulgurante contribution que m'a adressée, en français, notre collègue Marco Mauas, de la *New Lacanian School*. Si d'autres collègues, d'autres Ecoles, voulaient nous donner un aperçu de ce genre concernant « comment on devient analyste » dans leur pays, qu'ils sachent qu'ils seront les bienvenus dans le *Journal des Journées*.

NOUVEAUX PROJETS

Les titres sont provisoires.

1. **Alain Courbis : *Il n'avait laissé aucune trace dans la neige***
2. **Béatrice Brault : *D'un vertige à l'autre***
3. **Chantal Bonneau : *L'effacement d'une virgule***
4. **Christiane Siret : *D'un orphelinat à l'Ecole***
5. **Daniel Roy : *Deux ou trois choses que je sais de lui***
6. **Elisabeth Gurniki-Durieux : *Le perce-oreille***
7. **François Ansermet : *Monsieur Enfermé***
8. **François Bony : « *On ne veut pas de lui* »**
9. **Jean-Daniel Matet : *Au cas où...***
10. **Jean-François Lebrun : *Une femme, la cause***
11. **Jeanine Sparbé : *Le bon usage de mon « Je m'efface »***

- 12. Marie-Claude Sureau : *Gaucheries*
- 13. Michel Delepouve : *Passer mon CE 2*
- 14. Patrick Lambouley : *Horrible grincement des dents des porcins*
- 15. Patrick Montribot : *Ce n'est jamais pour toujours*
- 16. Stella Harrison : *Ne respirez plus... Coupez !*
- 17. Sylvie Pujol-Dulucq : *Mes jamais*
- 18. Yves Vanderveken : *Si je n'écris rien, je suis mort*

L'inscription sur les listes de projets se fait sur la communication, parfois fort succincte, à J.A. Miller, jam@lacanian.net, du thème traité, accompagné d'un titre. Elle ne garantit donc pas l'inscription dans le programme des Journées, qui se fera ultérieurement, sur la base de l'exposé lui-même, dont le texte devra être adressée conformément aux spécifications rappelées dans l'Oukaze en fin du numéro 9.

INTERPRETATIONS INTERNATIONALES

Marco Mauas : *Comment devenir psychanalyste en Israël*

Dans mon cas particulier, j'ai dû en passer, pour commencer, par une formation en Argentine, dispensée par des analystes de l'IPA, fervents disciples de Racker et du contre-transfert. Je commençai une analyse à Paris peu après mon arrivée en Israël. Une interprétation de mon analyste, « Oui, la psychanalyse n'a pas d'effet sur les relations sexuelles », fut un instrument efficace de coupure par rapport au contre-transfert comme par rapport aux fantaisies de tout traiter par le sens sexuel. Cette interprétation première me permet maintenant de livrer quelques indications personnelles sur la pratique de la psychanalyse en Israël, et de pointer les coupures qu'elle exige.

Coupure 1- Le non au non de l'hébreu. Lacan a pu dire que les Japonais sont inanalysables entre autres raisons, à cause, du « oui » perpétuel de la langue japonaise. En revanche, on trouve en hébreu un « non » perpétuel. Ici, on est *trop* analysable : on discute tout, on analyse tout. Résultat: on doit persévérer d'autant plus dans sa propre analyse pour trouver le « non au non ». En somme, la question est de savoir comment transformer un Israélien en un Japonais... Réponse: par l'analyse. L'analyse n'a pas d'effets sur les relations sexuelles, mais peut faire ca : f(A) : Israélien → Japonais.

Coupure 2 - Quine (W.V.O). Être quinién est un réquisit de formation. L'impossibilité d'arriver à un accord sur la traduction doit figurer à l'entrée de chez vous, à côté de la mezuzah. On parle et on traduit, mais surtout on corrige votre traduction. L'hébreu est correcteur. Donc, Quine pour tous. Analyse + Quine.

Coupure 3- Herem. Lacan compare son excommunication par l'IPA à celle de Spinoza, tombé sous le coup du Herem, qui l'excluait de la communauté juive. Eh bien, en Israël, peut-être faut-il admettre qu'un analyste doit subir le Herem comme de structure. Si l'on veut entrer dans la communauté analytique, on doit sortir structurellement de la communauté juive, intimement - ce qui ne veut pas dire de façon publique. Analyse + Herem structurel. C'est en tout cas ce que je crois.

Questions sur l'envoi des travaux: Dominique, domiller@hotmail.fr

Problèmes avec l'inscription aux Journées : Francesca, bia.chai@free.fr

Pour inscription sur la liste des projets : expliquer l'idée à JA, jam@lacanian.net

Plaintes, protestations, concernant la préparation des Journées : Hugo, hfreda@free.fr

Mise en vente à la Librairie des Journées : Anne, annedg@wanadoo.fr

Réception du Journal, liste de distribution : Philippe philelis@noos.fr

Journal en pdf : Dominique, dominique.holvoet@gmail.com

Les Journées 38 ont lieu les 7 et 8 novembre prochains

à Paris, au Palais des Congrès

ECF 1 RUE HUYSMANS PARIS 6^E TEL. + 33 (0) 1 45 49 02 68

S'inscrire sur www.causefreudienne.org

diffusé sur ecf-messenger et sur forumpsy
